

Plus que du papier Mehr als Papier

Le traité de l'Élysée est considéré à juste titre comme le traité du XXème siècle, et comme une étape importante dans l'entente franco-allemande. Et pourtant, à l'époque, l'Allemagne et la France poursuivaient des objectifs complètement différents : la politique étrangère française voulait empêcher une prépondérance américaine en Europe, et surveiller l'émergence de la République fédérale après la Seconde guerre mondiale. De son côté, avec une alliance multilatérale et une politique européenne, le gouvernement allemand entendait regagner sa souveraineté limitée en matière de politique étrangère ainsi que la confiance à l'échelle internationale. Mais malgré toutes ces différences, en France comme en Allemagne, le pays voisin était considéré comme un partenaire fiable.

Une situation qui peut être comparée à celle qui prévaut actuellement : les deux pays sont d'accord sur leur conviction fondamentale, ils ont confiance dans le partenariat bilatéral, mais ils sont engagés dans un certain nombre de discussions sur la bonne voie à suivre. Les deux gouvernements partagent la conviction fondamentale qu'à l'avenir, l'Europe devra prendre en main son propre destin plus fermement, afin de relever les nombreux défis qui l'attendent. Il y a encore des discussions sur le « comment » – notamment en ce qui concerne les ressources financières de la zone euro, la question d'un budget d'investissement au niveau européen, l'avenir du fonds européen de crise et la question de savoir comment les pays peuvent être soutenus spécifiquement dans la mise en œuvre des réformes économiques.

On le sait : beaucoup de choses peuvent être discutées plus facilement et de manière plus controversée quand on se connaît mieux. Le traité de l'Élysée a créé les conditions pour cela, notamment au niveau de la société civile : environ 300 associations franco-allemandes, 22 partenariats régionaux et 2200 jumelages, 4300 partenariats scolaires et un réseau de 186 universités, collèges techniques et grandes écoles sous la tutelle de l'université franco-allemande. Il y a de quoi être fier ! Et dans les pages qui suivent, vous pourrez découvrir ce que ces acteurs du franco-allemand attendent de la nouvelle version du traité de l'Élysée.

Der Élysée-Vertrag gilt zu Recht als Jahrhundertvertrag und als Meilenstein der deutsch-französischen Verständigungspolitik. Dabei verfolgten Deutschland und Frankreich damals durchaus unterschiedliche Ziele: die französische Außenpolitik wollte ein amerikanisches Übergewicht in Europa verhindern und das Widererstarken der Bundesrepublik nach dem zweiten Weltkrieg kontrollieren. Die Bundesregierung zielte mit einer multilateralen Bündnis- und Europapolitik vor allem darauf, ihre eingeschränkte außenpolitische Souveränität wiederzuerlangen und international Vertrauen zurück zu gewinnen. Doch trotz aller Unterschiede: sowohl in Frankreich wie in Deutschland galt der jeweilige Nachbar als verlässlicher Partner.

Eine Konstellation, die sich mit der aktuellen Lage vergleichen lässt: einig in der Grundüberzeugung und mit Vertrauen in die bilaterale Partnerschaft, leistet man sich einiges an Diskussionen um den richtigen Weg: Beide Regierungen teilen die Grundüberzeugung, dass Europa künftig sein Schicksal selbst stärker in die Hand nehmen müsse, um die zahlreichen anstehenden Herausforderungen zu bewältigen. Diskussion gibt es noch um das „Wie?“ – wenn es um die finanzielle Ausstattung des Euroraums geht, die Frage eines Investivhaushalts auf europäischer Ebene, die Zukunft des europäischen Krisenfonds und die Frage, wie sich gezielt Länder bei der Verwirklichung von Wirtschaftsreformen unterstützen lassen.

Es lässt sich bekanntlich vieles leichter und auch strittig diskutieren, wenn man sich besser kennt. Der Elysée-Vertrag hat dafür – vor allem auf gesellschaftlicher Ebene – die Voraussetzungen geschaffen: Gut 300 deutsch-französische Vereinigungen, 22 Regional- und 2200 Städtepartnerschaften, 4300 Schulpartnerschaften sowie ein Netzwerk von 186 Universitäten, Fachhochschulen und Grandes Ecoles unter dem Dach der deutsch-französischen Hochschule. Das kann sich sehen lassen! Und auf den nächsten Seiten können Sie lesen, mit welchen Erwartungen diese Akteure die Neufassung des Élysée-Vertrags begleiten.

Ute Schaeffer